



Le 11 décembre 2012, les chefs d'état français et italien François HOLLANDE et Mario MONTI se réuniront en sommet à Lyon pour parler austérité et conclure le plan de financement de la ligne à grande vitesse reliant Lyon à Turin (le TAV), présenté pour l'occasion comme un remède à la crise. Nous ferons de ce sommet l'occasion de montrer notre rejet du TAV (TGV) et de la structuration des territoires en Machine Economique compétitive et rentable au service du Capital.

Pour cela, nous invitons le 11 Décembre 2012 à Lyon les mouvements NO-TAV italiens et français ainsi que toutes les personnes en lutte chez elles contre des grands projets d'infrastructure et d'aménagement de leur vie à se mobiliser. Nous invitons aussi dès à présent à participer à l'organisation de cet événement à nos côtés.

UNE VALLÉE QUI NE VEUT PAS SE LAISSER AMÉNAGER.

Vingt-deux ans que la vallée la plus affectée par ces travaux, la vallée de Susa, est secouée de manifestations massives, de blocages routiers, de sabotages, de marches pacifiques et d'affrontements avec la police. Vingt-deux ans aussi que se succèdent expropriations, expulsions des occupants du chantier, arrestations, procès et incarcérations jusqu'au récent "accident" d'un habitant de la vallée, électrocuté en voulant échapper à la police.

Une vallée habitée qui ne veut pas être reléguée au simple rôle de voie de passage pour l'interconnexion des métropoles transalpines ; des vies qu'on ne peut pas plier indéfiniment aux aménagements nécessaires à la bonne marche du Progrès. Cette opposition sans compromis est aujourd'hui portée par un mouvement dans toute l'Italie, le mouvement NO-TAV.

Au quotidien, le mouvement NO-TAV mène une lutte créative, offensive et tenace. Elle s'invente, au cours des manifs, sur les points de blocages ou à l'occasion de moment de partage, dans les *presidi* occupés (lieux de siège d'où s'organise la lutte) ou dans une cantine improvisée sur l'autoroute. Le mouvement est maintenant sorti de la vallée. Force conséquente à laquelle les syndicats italiens s'allient ponctuellement, il est devenu un des symboles de l'opposition à la gestion technico-économique du gouvernement.

Pour faire face sur le terrain, ce sont aujourd'hui des escadrons de carabinieri et des chasseurs-alpins revenus d'Afghanistan qui protègent tous les jours un chantier retranché derrière des barbelés.

Nous ne pouvons pas laisser Monti et Hollande fêter leur crédit européen sans inviter les No-TAV !

DE CE CÔTÉ-CI DES ALPES.

Avec 800 millions d'euros déjà investis, des travaux préliminaires entamés et des négociations européennes bien avancées, la conclusion de la consultation publique organisée par la région Rhône-Alpes cette année était couverte d'avance. Il ne fallait pas attendre de ce coup de vernis démocratique autre chose qu'un avis favorable au TAV évidemment mis en avant par le comité de consultation.

Depuis un an, des comités de riverains se constituent donc sur le tracé du TAV pour s'y opposer. Les discours s'accordent difficilement, l'enjeu pour eux ne pourra décemment pas être de déplacer ce tracé au village voisin mais d'opposer suffisamment de résistance pour empêcher les travaux. Il n'est pas possible d'amender ni d'améliorer ce projet. Pour les promoteurs du Lyon-Turin, il n'y a pas de Plan B, il y a un seul projet, face auquel il ne peut y avoir qu'un seul mouvement d'opposition. Des deux côtés de la frontière c'est la nécessité même de refuser un modèle de développement promu par le Lyon-Turin.

DES « MÉTROPOLES MULTIPOLAIRES, ATTRACTIVES ET ACCESSIBLES ».

Ce tracé s'inscrit dans le méga-projet de ligne à grande vitesse reliant Kiev à Lisbonne. Ce n'est que l'un des 40 projets des corridors pan-européens qui participent au renforcement de l'Union Européenne dans la guerre économique mondiale. Il s'agit de fluidifier la mobilité des personnes et des marchandises en reliant les grandes villes entre elles. Par l'interconnexion des métropoles il s'agit d'abolir les distances, de fluidifier le déplacement des marchandises et des capitaux humains.